HAL
open science

Spécificités de l'habitat groupé du Haut-Empire dans la moyenne montagne arverne : nouveaux apports et réflexions à partir d'études de cas (Puy-de-Dôme, Cantal)

Maxime Calbris, Florian Baret, Hervé Delhoofs, Pierre M. Ganne

To cite this version:

Maxime Calbris, Florian Baret, Hervé Delhoofs, Pierre M. Ganne. Spécificités de l'habitat groupé du Haut-Empire dans la moyenne montagne arverne : nouveaux apports et réflexions à partir d'études de cas (Puy-de-Dôme, Cantal). Actualité des recherches archéologiques en Aquitaine romaine. Deuxième journée d'étude de la Fédération Aquitania, Dec 2020, Bordeaux, France. pp.251-265, 10.3406/aquit.2021.1652 . hal-03246839

HAL Id: hal-03246839

https://hal.science/hal-03246839v1

Submitted on 6 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AQVITANIA

TOME 37
2021

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine
Limousin
Midi-Pyrénées
Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania,
avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-direction de l'Archéologie
et de l'Université Bordeaux Montaigne,
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS

Couverture :

Certains des solins du bâtiment 2, recoupés par les maçonneries des bâtiments 6 et 7, conservent une couche de mortier lissé sur leur arase. Photo P. Lotti.
Le *pervium* de L. Tincius Paculus.

Sommaire

Auteurs 5

Tracer la route
Journée d'étude du 27 février 2020 à Bordeaux,
sous la direction de Clément Coutelier, François Didierjean et Francis Tassaux

C. Coutelier, F. Didierjean, F. Tassaux
Introduction 9

C. Coutelier
Survol des méthodes d'acquisition par le drone en archéologie viaire 13

F. Didierjean
Du bon usage d'*Aquitaviae*, ou comment y intégrer une publication traditionnelle :
le cas de la voie d'Hispanie en Aquitaine 21

X. Perrot, avec la collaboration de F. Didierjean, L. Pedoussaut, F. Larre et J.-P. Cazes
La Levade du Médoc : nouvelles données archéologiques à Arsac (Gironde) 27

Z. Lecat et P. Rio
À la croisée des chemins : fenêtres archéologiques sur les voies d'accès orientales à *Mediolanum*
(Saintes, Charente-Maritime) 37

V. Elizagoyen et H. Gaillard
Les routes des Pétrucores : un état de la question 47

J.-L. Hillairet, A. Michaud et L. Maurin
La voie impériale *Mediolanum-Burdigala* 57

A. Murray
En suivant le Camino de Na Bruniquel chez les Nitiobroges 69

F. Colleoni, C. Petit-Aupert
La voie de l'*Itinéraire d'Antonin* d'*Aginnum* à *Lugdunum* 81

M. Dacko
Franchir les montagnes du Massif central à l'époque romaine. Sources antiques et données archéologiques 103

J.-P. Bost
Sur la voie romaine de la vallée d'Aspe 117

P. Leveau
Voies privées, grands domaines et évergétisme routier. Études de cas 129

Actualité des recherches archéologiques en Aquitaine romaine
Deuxième journée d'étude (Bordeaux, 11 décembre)
sous la direction de Alexandra Hanry, Laetitia Borau et Brice Ephrem

A. Hanry, L. Borau, B. Ephrem
Avant-propos 147

P. Lotti
La fouille du 13 quater rue Augusta à Auch (Gers). Évolution d'une occupation urbaine entre la fin de l'âge du Fer et la charnière des IVe-Ve s. p.C. 149

P. Dumas-Lattaque, C. Letetrel
Le suivi du réseau de chaleur des Deux Rives, un nouveau regard sur la partie orientale de *Vesunna* (Périgueux, Dordogne) 167

M. Pilard
Les caves protohistoriques et antiques dans le sud-ouest de la Gaule (IIe s. a.C. - Ve s. p.C.) : un état de la question 181

M. Roudier
La fouille de l'îlot Sud-Ouest : un quartier de *Burdigala* sur les berges de l'antique Devèze et son évolution aux époques postérieures 199

A. Coutelas, A. Arles
Entre Grand Font et Lieu-Dieu, nouvelles données sur l'aqueduc romain de *Vesunna* (Périgueux) 219

D. Hourcade avec la collaboration de C. Belingard
Le franchissement du vallon du Brucat (Villenave-d'Ornon) : nouvelles données sur l'aqueduc de *Burdigala* 231

A. Van de Luitgaarden, V. Salle, J. Ollivier
Sondages sur l'aqueduc d'Auch à Pavie (Gers) : apports de la photogrammétrie à l'étude d'un tronçon redécouvert en 2019 241

M. Calbris, F. Baret, H. Delhoofs, P. M. Ganne
Spécificités de l'habitat groupé du Haut-Empire dans la moyenne montagne arverne : nouveaux apports et réflexions à partir d'études de cas (Puy-de-Dôme, Cantal) 251

E. Sadourny
Les villas romaines des cités arverne et vellave. Bilan historiographique et archéologique 267

Recommandations aux auteurs

Auteurs

Arles Adrien	Arkemine SARL, Chercheur associé UMR IRAMAT, adrien.arles@arkemine.fr
Baret Florian	Maître de conférences en archéologie de la Gaule romaine et archéomatique, Université de Tours, UMR 7324 CITERES-LAT
Belingard Christelle	Dendrochronologue indépendante, membre associé GÉOLAB, UMR 6042, christelle.belingard@orange.fr
Borau Laetitia	Chercheuse au CNRS, UMR 5607, laetitia.borau@cnrs.fr
Bost Jean-Pierre	Ausonius – Association Archéologie en Limousin, jpbost33@gmail.com
Calbris Maxime	Doctorant en Histoire et Archéologie antiques, EA 1001 CHEC, Université Clermont Auvergne, calbrismaxime@yahoo.fr
Cazes Jean-Paul	Hadès, jean-paul.cazes@hades-archeologie.com
Colleoni Fabien	Maître de conférences en archéologie romaine, université Rennes 2, fabien.colleoni@univ-rennes2.fr
Coutelas Arnaud	Responsable d'opération, Arkemine SARL, Chercheur associé UMR AOROC, coutelas@gmail.com
Coutelier Clément	Ingénieur géomaticien, UMR Ausonius, clement.coutelier@u-bordeaux-montaigne.fr
Dacko Marion	Université Clermont Auvergne, Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand (UAR 3550), 4 rue Ledru, 63057 Clermont-Ferrand, marion.dacko@uca.fr
Delhoofs Hervé	Eveha, chercheur associé à l'UMR 5138 ArAr
Didierjean François	Ausonius membre associé, francois.didierjean@numericable.fr
Dumas-Lattaque Pierre	Bureau d'Études Éveha, pierre.dumas-lattaque@eveha.fr
Elizagoyen Vanessa	Inrap, UMR 5607 Ausonius, vanessa.elizagoyen@inrap.fr
Ephrem Brice	Hadès, chercheur associé à l'UMR 5607, brice.ephrem@hades-archeologie.com
Gaillard Hervé	DRAC-SRA Nouvelle-Aquitaine, UMR 5607 Ausonius, herve.gaillard@culture.gouv.fr
Ganne Pierre M.	Maison archéologique des Combrailles, Communauté de Communes Chavanon Combrailles et Volcans
Hanry Alexandra	Inrap, chercheur associé à l'UMR 5607,alexandra.hanry@inrap.fr

Hillairet Jean-Louis	Archéologue bénévole de la SahCM, ancien ingénieur de l'Inrap, diplômé de l'EHESS, membre de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente Maritime (SAHCM) hillairet.jeanlouis@gmail.com
Hourcade David	Centre Archéologie Préventive, Bordeaux Métropole ; membre associé Ausonius, UMR 5607, davidhourcade@yahoo.fr
Larre Fanny	Hadès, fanny.larre@hades-archeologie.com
Lecat Zenaïde	Ingénieure d'étude, SRA Occitanie, Ministère de la Culture, UMR 5608 Traces, équipe Rhadamante et associé à l'UMR 8167 Orient et Méditerranée, équipe Antiquité classique et tardive, Zenaide.lecat@culture.gouv.fr
Letetrel Camille	Docteur en Géophysique, La Rochelle, camille.letetrel@gmail.com
Leveau Philippe	Professeur émérite Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, leveau.phil@wanadoo.fr
Lotti Pascal	Chargé d'opération et de recherche, Inrap, pascal.lotti@inrap.fr
Maurin Louis	Professeur honoraire des Universités, louismaurin25@gmail.com
Michaud Alain	Agrégé d'Histoire, membre de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente Maritime (SAHCM), alain17100@outlouk.com
Murray Angela	Archéologue bénévole, Association des Archéologues de Lot-et-Garonne (AA47) angelamurray@laposte.net
Ollivier Julien	DRAC Occitanie - SRA, julien.ollivier@culture.gouv.fr
Pedoussaut Laetitia	Hadès, laetitia.pedoussaut@hades-archeologie.com
Perrot Xavier	Hadès, xavier.perrot@hades-archeologie.com
Petit-Aupert Catherine	Maîtresse de conférences en histoire et archéologie romaines, université Bordeaux Montaigne, Catherine.Petit-Aupert@u-bordeaux-montaigne.fr
Pilard Martin	Doctorant Ausonius UMR 5607 CNRS, Université Bordeaux Montaigne, pilard-martin@hotmail.fr
Rio Pierre	Archéologue indépendant, pierre.rio@mailo.com
Roudier Mathieu	Archéologue, responsable d'opération - Antiquité, HADÈS (Responsable adjoint de l'agence Atlantique), ITEM, EA 3002, UPPA, mathieu.roudier@hades-archeologie.com
Sadourny Elliott	Doctorant en archéologie, Centre d'histoire « Espaces et Cultures » (CHEC – EA 1001), Université Clermont Auvergne, elliott.sadourny@laposte.net
Salle Valérie	SRA Occitanie, UMR 5608 TRACES, valerie.salle@culture.gouv.fr
Tassaux Francis	Professeur émérite d'archéologie et d'histoire romaine, Université Bordeaux Montaigne - Ausonius, Francis.Tassaux@u-bordeaux-montaigne.fr
Van de Luitgaarden Angélique	Université Toulouse 2 Jean Jaurès, angelique.vandeluitgaarden@outlook.fr

Actualité des recherches archéologiques en Aquitaine romaine

Deuxième journée d'étude
11 décembre 2020

sous la direction de
Alexandra Hanry, Laetitia Borau et Brice Ephrem

Maxime Calbris, Florian Baret,
Hervé Delhoofs et Pierre M. Ganne *

Spécificités de l'habitat groupé du Haut-Empire dans la moyenne montagne arverne : nouveaux apports et réflexions à partir d'études de cas (Puy-de-Dôme, Cantal)

Résumé

La présence de plusieurs habitats groupés du Haut-Empire dans la moyenne montagne de la cité des Arvernes, jusqu'à 1250 m d'altitude, pose la question de leurs spécificités par rapport aux sites de plaine. Le renouvellement des données archéologiques sur les sites de Beauclair/*Fines*, Blot-l'Église, Allanche et Landeyrat, grâce à des opérations réalisées depuis une dizaine d'années, permet d'apporter un éclairage nouveau à la problématique des agglomérations en montagne. Après avoir présenté les sites et résumé les derniers résultats obtenus, l'objectif de la contribution est de proposer les prémices d'une analyse portant sur la morphologie et la monumentalisation de ces établissements, puis d'exposer les indices des activités économiques qui y étaient pratiquées. Le développement se fonde sur les observations archéologiques anciennes et récentes dans la perspective d'un discours global et dialectique entre plaine et montagne.

Mots-clés

Habitat groupé, agglomération secondaire, spécificité, moyenne montagne, Arvernes, Auvergne, Haut-Empire.

* Maxime Calbris, Doctorant en Histoire et Archéologie antiques, EA 1001 CHEC, Université Clermont Auvergne ; Florian Baret, Maître de conférences en archéologie de la Gaule romaine et archéomatique, Université de Tours, UMR 7324 CITERES-LAT ; Hervé Delhoofs, Eveha, chercheur associé à l'UMR 5138 ArAr ; Pierre M. Ganne, Maison archéologique des Combrailles, Communauté de Communes Chavanon Combrailles et Volcans.

Abstract

Specificities of group habitat of the Early Empire in the mid-altitude mountains of Auvergne: new contributions and reflections from case studies (Puy-de-Dôme, Cantal)

The presence of several grouped settlements in the Early Empire in the mid-altitude mountains of the *civitas* of the Arverni, up to 1250 m asl raises the question of their specificities compared with lowland sites. The renewal of archaeological data on the Beauclair/*Fines*, Blot-l'Église, Allanche and Landeyrat sites, through operations carried out over the past ten years, has shed new light on the issue of mountain settlements. After presenting the sites and summarizing the latest findings, we carry out the first steps of an analysis on the morphology and the monumentalization of these settlements and show the traces of their economic activities. The development is based on both ancient and recent archaeological observations, with a dialectical and comprehensive perspective between the lowlands and uplands.

Keywords

Grouped settlement, secondary agglomerations, specificity, mid-altitude mountain, Arverni, Auvergne, Early Roman Empire.

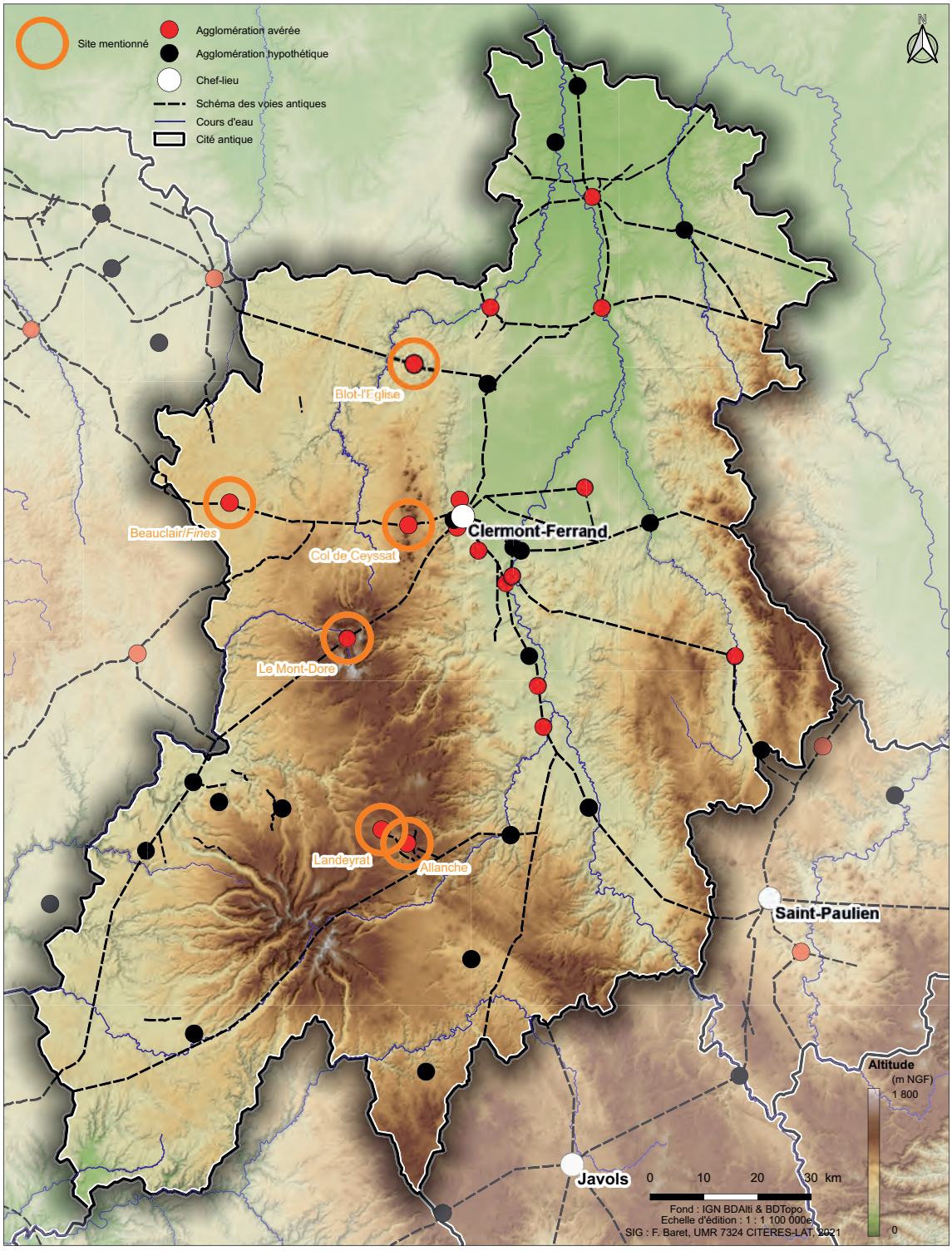

Fig. 1. Les habitats groupés de la cité des Arvernes (SIG. F. Baret 2021).

Grouped settlements in the *civitas* of the Arverni (GIS: F. Baret 2021).

Le territoire de la cité des Arvernes présente de nombreux paysages : plaines, vallées et espaces de moyenne montagne. Cette diversité invite à comparer les formes d'occupation de chaque secteur topographique et à examiner l'existence de spécificités morphologiques et fonctionnelles propre à chacun.

Les habitats groupés de la cité arverne ont fait l'objet d'une première étude[1] qui a, entre autre, pointé un nécessaire renouvellement des données pour ceux implantés en montagne. De récentes opérations ont permis de mieux les cerner et d'en mettre en évidence de nouveaux. L'étude proposée se concentre sur quelques cas (fig. 1) répartis dans la Combraille auvergnate (Beauclair/*Fines* et Blot-l'Église), la Chaîne des Puys (le col de Ceyssat) et le nord du Cantal (Allanche et Landeyrat). La recherche sur ces sites a été largement renouvelée ces dernières années grâce à des opérations de prospections pédestres (Allanche, Landeyrat, Blot-l'Église, Beauclair/*Fines*), géophysiques (Allanche, Blot-l'Église, Landeyrat, Beauclair/*Fines*), de levés Lidar (col de Ceyssat) et de sondages (Blot-l'Église).

La contribution propose donc d'ouvrir un débat sur l'existence éventuelle de spécificités des agglomérations dans la moyenne montagne arverne. Pour cela, une présentation succincte des sites puis des derniers résultats sera proposée avant d'interroger les données autour de trois questions : celle de la morphologie, celle de la monumentalisation et celle de l'économie. Il n'est pas possible de traiter de toutes les questions ni de donner toute l'ampleur nécessaire à l'analyse des habitats groupés de la moyenne montagne et de leur place dans l'économie de la cité. Il s'agit donc bien ici d'un prélude à des réflexions à venir sur la dialectique entre plaines et montagnes, permises par les récents travaux menés dans des territoires souvent observés de loin.

Présentation des sites

Beauclair/*Fines*

Le site de Beauclair est installé sur le flanc sud du puy de Voingt (821 m NGF). La densité et l'étendue des vestiges (fig. 2), étalés sur plus de 30 ha répartis entre les communes puydômoises de Giat et de Voingt, ont été remarquées dès le milieu du XVIIIe s.[2] La voie aquitanique d'Agrippa, de Lyon à Saintes, traverse le site, ce qui tend à l'identifier à un bourg routier, vraisemblablement à la station *Fines* de la Table de Peutinger[3]. Son extension est nettement délimitée à l'est par un espace funéraire à crémation d'au moins 2 ha qui jouxte la voie d'Agrippa. L'essentiel de l'habitat groupé consiste en de nombreux bâtiments domestiques (ou dépendances), ainsi que des aménagements annexes (petit aqueduc, puits), qui ont déjà été repérés et fouillés en partie. Des fours de potier, les indices d'atelier de verrier, d'autres de forgeron, indiquent qu'une des fonctions du site était liée à l'artisanat, en particulier la métallurgie et la céramique. Il est probable que ce bourg, situé à l'extrémité ouest du territoire des Arvernes, jouait un rôle commercial de marché de frontière avec les voisins Lémovices. Sa situation territoriale suppose également un important centre civique et religieux, attesté par des aménagements et monuments publics : une canalisation monumentale, un probable ensemble thermal et deux sanctuaires distincts[4]. Les monnaies découvertes s'échelonnent de la conquête jusqu'à la fin du IVe s. p.C.

Blot-l'Église

Le site de Blot-l'Église est établi sur le plateau granitique des Combrailles (altitude moyenne de 720 m NGF), qui domine d'environ 100 m à l'ouest les bords de la Sioule, principal affluent de l'Allier, distant de 4 km (fig. 3). Reconnu depuis le XIXe s. par P.-P. Mathieu, le site des Terres Noires semble être un village à vocation minière, installé à côté des mines du puy d'Argentière. L'activité sur le site se maintient tout au long

1- Baret 2015 ; Baret 2016.
2- Ganne 2002 ; Ganne 2003.
3- Denimal 2008.
4- Clémençon & Ganne 2009.

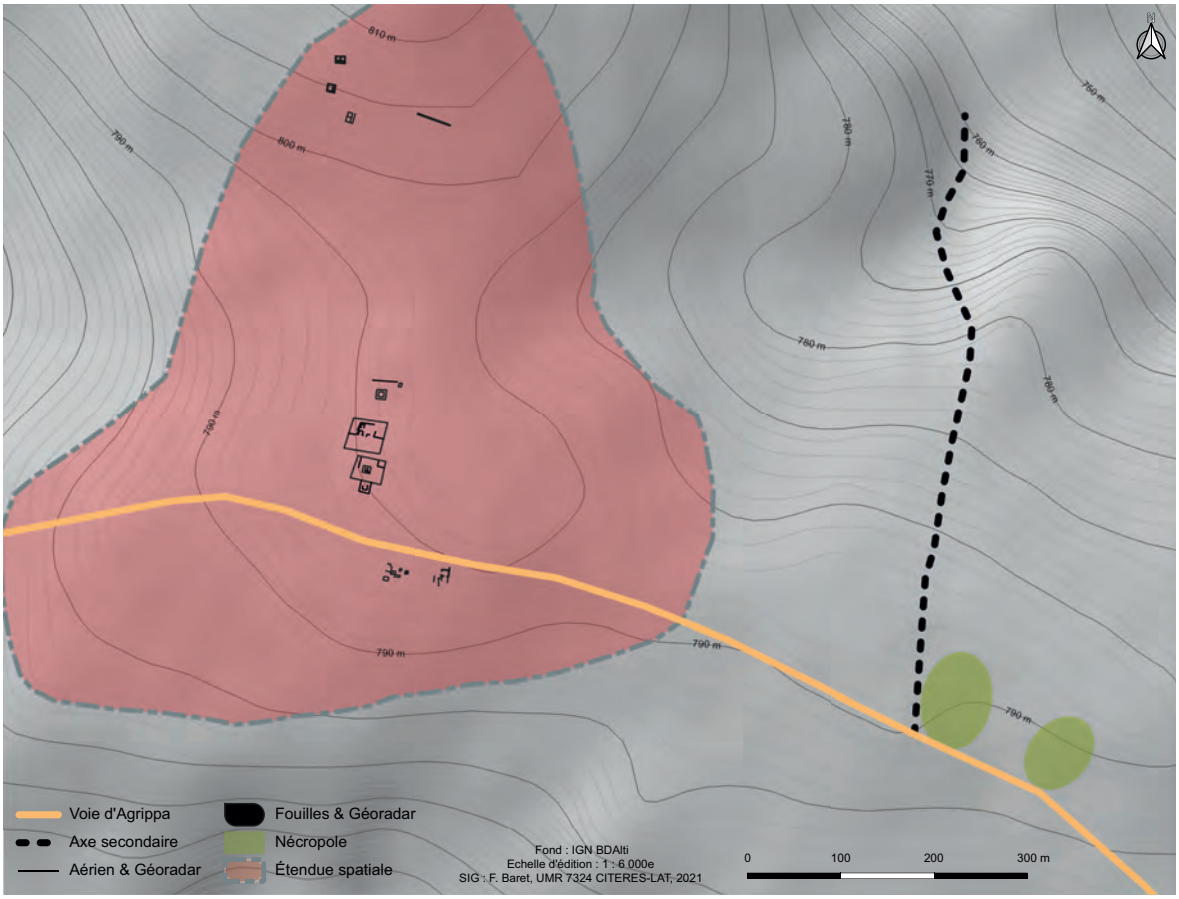

Fig. 2. Le site de Beauclair/*Fines* (SIG. F. Baret 2021 d'après Baret & Ganne 2020 ; Clémençon & Ganne 2009).

The Beauclair/*Fines* site (GIS: F. Baret 2021 after Baret & Ganne 2020; Clémençon & Ganne 2009).

du Haut-Empire et son établissement est vraisemblablement lié à l'extraction des matières premières au puy d'Argentière, qui est identifiée dès 1958 par le BRGM comme une "ancienne exploitation gallo-romaine"[5]. La campagne de sondages avait alors mis en évidence un réseau de galeries jusqu'à une profondeur de 70 m. Une petite structure hexagonale, repérée par photographie aérienne en 1997 à mi-chemin entre le village des Terres Noires et les mines romaines, est interprétée par l'auteur des clichés comme un *fanum*[6]. Les sépultures à incinération, découvertes au milieu du XIXe s. à l'emplacement actuel du bourg, témoignent de la présence d'une petite nécropole installée le long d'un axe conduisant au méandre des Méritis (commune de Châteauneuf-les-Bains), connu comme un passage sur la Sioule, où furent découverts au XIXe s. les vestiges d'un édifice thermal, plusieurs crémations et les stigmates d'activités minières non datées[7]. Pour le haut Moyen Âge, un tiers de sol mérovingien, à la légende "*Blote fit*", atteste une occupation sur le territoire, voire d'une officine de frappe de monnaie[8].

5- Jeambrun *et al.* 1986.
6- Miallier 1999 ; Miallier 2002.
7- Provost & Mennessier-Jouannet 1994, 40-41.
8- Chambon 2001.

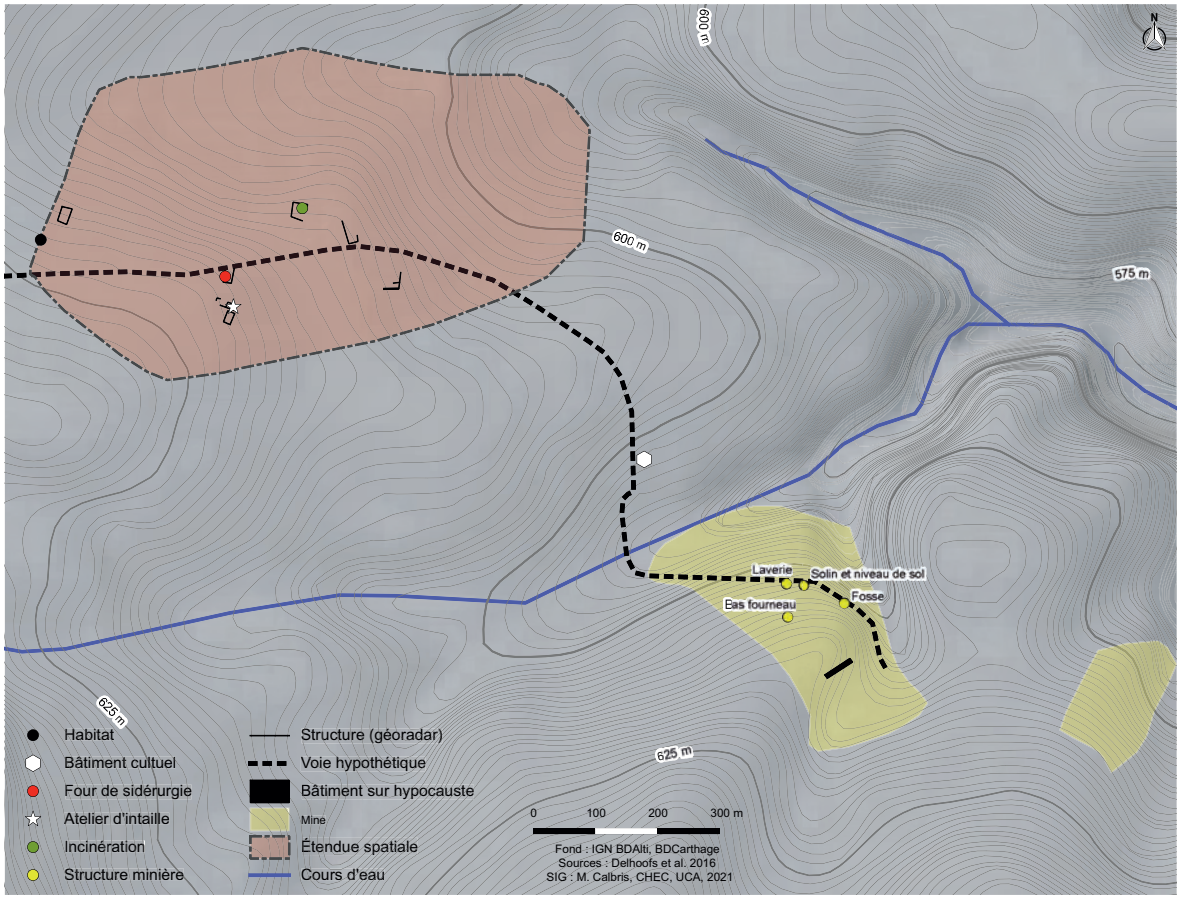

Fig. 3. Le site de Blot-l'Église (SIG. M. Calbris & H. Delhoofs 2021).

The Blot-l'Église site (GIS: M. Calbris & H. Delhoofs 2021).

Landeyrat

Le site des Veyrines Basses à Landeyrat se trouve dans un fond de vallon à 1050 m d'altitude NGF (fig. 4). Il est adossé à une colline au sud et se situe à proximité d'une cascade d'une dizaine de mètres de haut. L'occupation antique a été mise au jour fortuitement, en 1904, lors de la construction d'une ligne de chemin de fer qui traverse le site dans toute sa longueur. J. Pagès-Allary et A. Lauby ont mis au jour, lors d'une fouille de sauvetage, les restes d'une sépulture à incinération et d'un dépôt funéraire du IIe s. p.C., dont les céramiques sont décrites précisément[9]. Le site est redécouvert, en 1973 par A. Vinatié qui n'interprète les structures visibles que dix ans plus tard. Les microreliefs dessinent un sanctuaire avec un péribole carré de 50 m de long et une simple *cella* carrée de 15 m de côté[10]. Grâce à des séries de prospections, A. Vinatié a pu cerner l'occupation du site qui s'étend au nord-ouest du sanctuaire avec notamment un bâtiment sur

9- Pagès-Allary & Lauby 1905.
10- Vinatié 1984.

hypocauste, à l'ouest du passage à niveau[11]. En 2006, C. Mitton a repris le dossier et grâce à des clichés aériens a complété le plan d'A. Vinatié avec un second lieu de culte, qui reste hypothétique, en face du premier. Enfin, on perçoit nettement un long mur rectiligne sur au moins 150 m qui semble fermer la partie septentrionale du site[12].

Allanche

Le site se trouve à l'est du puy de Mathonière (1295 m NGF, fig. 4), à 6 km du site de Landeyrat et s'articule en deux espaces : un secteur septentrional, sur une surface tabulaire exposée au nord et à l'est (1250 m NGF) ; un secteur méridional, sur une légère pente exposée au sud, abritée par des rochers et des falaises (entre 1230 et 1250 m NGF). Le site est découvert en 1982 par A. Vinatié lors d'une prospection pédestre. En 2002, ce dernier livre un compte rendu détaillé, avec des informations complémentaires

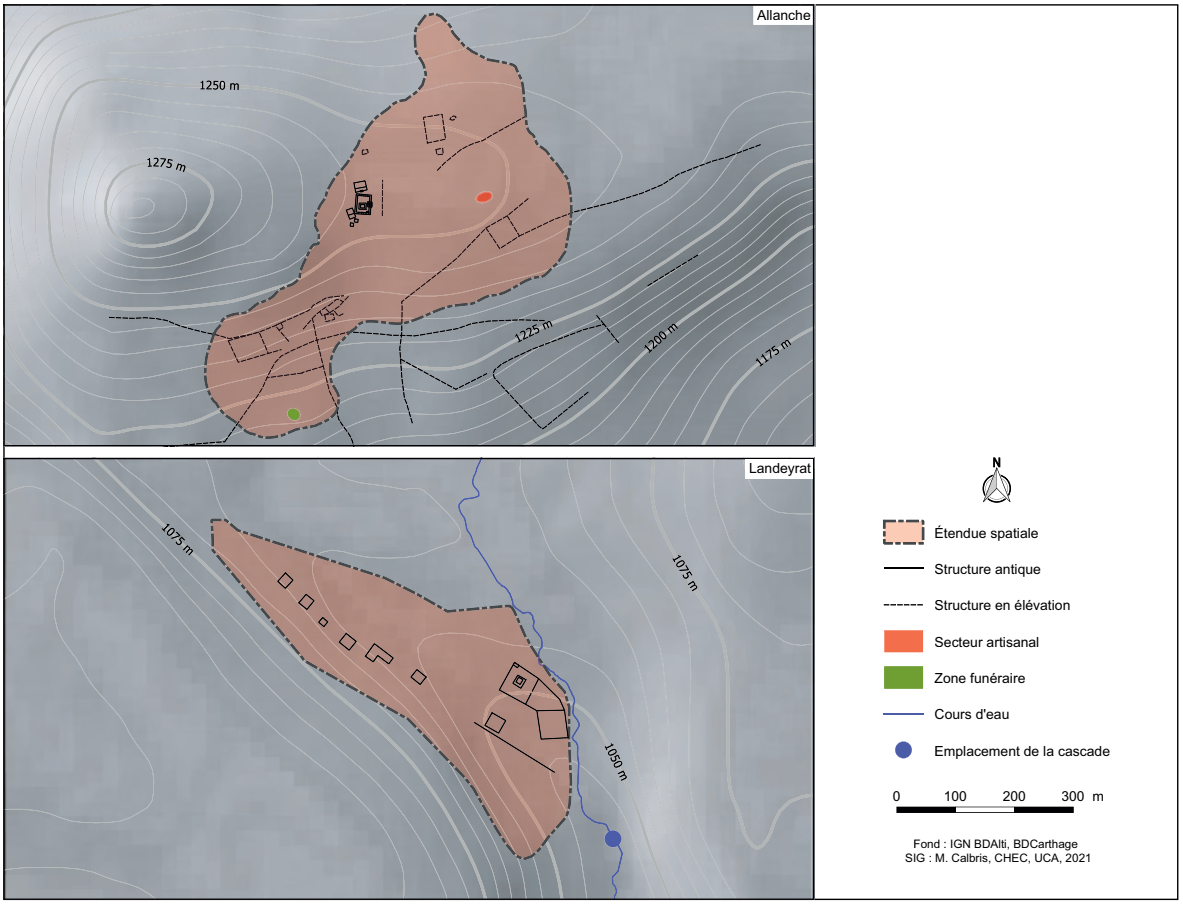

Fig. 4. Les sites d'Allanche et de Landeyrat (SIG. M. Calbris 2021).

The Allanche and Landeyrat sites (GIS: M. Calbris 2021).

11- Vinatié & Baillargeat-Delbos 2002, 182-206.
12- Mitton 2006-2007, fig. 4.

sur le mobilier ramassé au cours des années 1990[13]. L'auteur dresse un inventaire de toutes ses observations et en premier lieu, les structures encore en élévation qu'il a interprétées comme un lieu de culte dont le péribole (11 x 15 m) enclot une *cella* de 6 m de côté. Les prospections réalisées avaient montré la présence d'un atelier de métallurgie à l'est et une zone funéraire au sud. Dans un article en hommage à A. Vinatié, P. Vallat a conclu que l'établissement, doté d'un *fanum*, s'étendait sur au moins 8 ha[14]. En 2006, C. Mitton a remobilisé toutes ces informations, mais la proposition du lieu de culte est reclassée comme hypothétique[15]. Enfin, F. Baret a repris le dossier dans le cadre de sa thèse, mais face à l'indigence des données, classe le site comme une agglomération hypothétique[16].

Travaux en cours et premiers résultats

Campagne de prospection géoradar à Beauclair/*Fines* : premiers résultats

En 2020, une campagne de prospection géoradar a été réalisée sur le site de Beauclair/*Fines* dans le cadre d'un nouveau programme de recherche[17]. Deux parcelles ont été retenues pour tester la méthode en contexte de sol volcanique (basanite). Le choix des parcelles a pris en compte les données existantes : les fouilles menées dans les années 1990 assurent ainsi la présence effective de vestiges et la possible mise en évidence de prolongements des bâtiments connus.

Les résultats sont en demi-teinte. La basanite offrant une réponse multidirectionnelle forte, les constructions – *a priori* en pierres sèches – renvoient un signal similaire à l'encaissant. De fait, il est très difficile de distinguer les vestiges enfouis malgré des traitements lourds. Cependant, l'opération accroît de manière substantielle les connaissances et vient compléter le plan du site avec des édifices inédits. En effet, la parcelle sud, le long de la voie de Lyon à Saintes, révèle les traces du prolongement du fossé d'emprise de la voie partiellement observé en fouille[18], de différents murs augmentant la surface du bâtiment fouillé[19] jusqu'à environ 250 m^2 et d'au moins deux autres ensembles bâtis, l'un à l'ouest (188 m^2 avec une probable cave de 3,20 m de côté) et l'autre à l'est (330 m^2) de la construction déjà connue, mais dont les plans sont difficiles à restituer. La parcelle nord livre un possible espace de circulation, d'hypothétiques fours complétant ceux déjà reconnus en fouille[20] et un bâtiment inédit (80 m^2), bien marqué, composé d'au moins deux pièces et d'une galerie de façade à l'est.

Ces résultats ont été complétés par le relevé des anomalies aériennes observables sur les récents clichés satellites de Google. Un bâtiment monumental inédit (750 m^2) au sud du sanctuaire et du possible édifice thermal (666 m^2), déjà reconnus en prospection aérienne[21], apparaît très nettement. Ce troisième édifice accroît la monumentalisation du centre de l'agglomération complétée par le lieu de culte de la Grande Gorce qui domine l'ensemble de la ville[22].

13- Vinatié & Baillargeat-Delbos 2002, 206-235.
14- Vallat 2006, 503.
15- Mitton 2006, 8-17.
16- Baret 2015, 18.
17- Baret & Ganne 2020.
18- Ganne 1999, 23-24 et 26-27.
19- Ganne 1999, 17-23.
20- Ganne 2003, 97-102.
21- Ganne 2003, 80-84.
22- Clémençon & Ganne 2009.

2012-2017 : apports d'une approche intégrée au renouvellement des connaissances de l'agglomération antique de Blot-l'Église

Les recherches menées depuis 2012 à Blot ont révélé une dense occupation du Haut-Empire en bordure nord du site d'extraction de minerai de plomb-argentifère. Les prospections pédestres et les découvertes anciennes couplées aux études de sols ont défini l'emprise d'une zone occupée d'environ 25 ha (hors mines). Les prospections pédestres ont permis de caractériser la nature de l'occupation, puisque les nombreuses meules et enclumes de concassage découvertes sur le site témoignent d'une intense activité de traitement du minerai de cuivre et plomb-argentifère[23].

Trois méthodes géophysiques ont été utilisées sur plusieurs parcelles (12 ha cumulés) localisées à l'intérieur et en bordure de la zone des Terres Noires. Les résultats montrent une organisation originale, en bordure de chaussée ("chemin de Blot à Combronde" sur le cadastre napoléonien)[24]. Ils ont permis de sélectionner des zones à fouiller, afin de caractériser les anomalies géométriques et les zones à haute susceptibilité magnétique. Des vestiges d'activités domestiques et artisanales nous sont parvenus sous la forme de vastes constructions en dur pour certaines (jusqu'à 200 m^2), de fours artisanaux (métallurgie du fer) et d'unités de production spécialisée (atelier d'intailles en fluorite)[25]. Ces opérations ont conduit à affiner de façon significative la caractérisation et l'étendue du site. La découverte d'une incinération au sein d'un possible espace clos suggère la présence d'un espace funéraire dans la zone des Terres Noires.

Les prospections et sondages menés sur les mines du puy d'Argentière, ont permis de redécouvrir la stratigraphie du site, ainsi qu'un vaste bâtiment qui surplombait l'exploitation[26]. Les nombreux artefacts retrouvés sur le carreau de la mine livrent une chronologie relative de l'exploitation ancienne. La présence exclusive de mobilier céramique antique et l'homogénéité des résultats des datations ^{14}C révèlent une exploitation au cours du Haut-Empire, principalement entre le début du Ier et le milieu du IIe s. p.C.

Ainsi, les recherches menées entre 2012 et 2018 ont abouti à une première spatialisation de l'agglomération de Blot-l'Église : zones d'extraction de minerai de plomb-argentifère, de cuivre, de minéraux, zones étendues d'habitat et d'artisanat, pôle cultuel et voie de communication. Pour autant, l'élaboration d'une modélisation de l'habitat aggloméré reste épineuse, car directement liée à d'autres spécificités que nous ne maîtrisons pas actuellement comme son évolution du tournant de l'ère jusqu'à son abandon à la fin du IIIe s. p.C.

De nouveaux habitats groupés dans la montagne cantalienne jusqu'ici mal compris

Dans le cadre d'une thèse en cours[27], des prospections pédestres et géophysiques ont été menées sur les sites d'Allanche et de Landeyrat. Dans les deux cas, un grand nombre de céramiques ont été récoltées, ce qui a permis de revoir la datation des occupations et d'améliorer l'estimation des superficies. Le site d'Allanche est occupé à partir du milieu du Ier s. a.C. jusqu'au milieu du IIIe s. p.C. et s'étend sur plus de 19 ha. Celui de Landeyrat débuterait au cours de La Tène finale et s'achèverait autour du 3e quart du IIe s. p.C. et s'étend sur environ 14 ha. Les prospections géophysiques ont confirmé :

- à Allanche, la présence d'un lieu de culte avec deux états bâtis[28]. Pour le premier, le *fanum* possède une galerie rectangulaire (12 x 10,40 m) et une *cella* (7 x 5,50 m), pour le second, le péribole est agrandi (22 x 24 m) ;

23- Delhoofs & Robin 2020.
24- Delhoofs 2015.
25- Delhoofs *et al.* 2016.
26- Delhoofs & Calbris 2017.
27- Calbris en cours.
28- Calbris 2020.

- à Landeyrat, la présence d'un *fanum* (galerie : 15 x 16 m ; *cella* : 8 x 9 m) et une série de six bâtiments alignés selon un axe nord-ouest sud-est.

A. Vinatié a pensé que l'établissement d'Allanche était déserté les mois d'hiver à l'image des burons modernes, même s'il a rappelé que les conditions climatiques étaient plus favorables au Haut-Empire. Il a interprété certains bâtiments comme des lieux d'accueil, ou auberges, pour les voyageurs et l'ensemble du site comme un *conciliabulum*[29] où les lieux ne seraient ouverts qu'à la belle saison, lors de foires, au moment des montées aux estives[30]. Il paraît clair aujourd'hui que ces établissements étaient occupés à l'année et que leurs caractéristiques sont plus proches d'habitats groupés, même si l'identification en tant que bourg ou village reste en suspens.

L'habitat groupé dans la moyenne montagne arverne, quel bilan ?

Une morphologie particulière ?

Les approches extensives menées pour l'étude des sites retenus ici permettent d'engager la réflexion sur leur morphologie. L'interrogation sous-tendue est celle de l'existence d'une morphologie particulière des agglomérations implantées dans les montagnes. La première observation est celle de leur grande étendue : Blot-l'Église : ~ 25 ha et ~ 37 ha en intégrant les zones minières ; Beauclair/*Fines* : 39 ha ; Allanche : 19 ha ; Landeyrat : 14 ha ; le col de Ceyssat : ~ 20 ha (fig. 5)[31]. Les formes sont aussi très variables car elles s'adaptent au relief. À Beauclair/*Fines*, l'agglomération est installée sur le versant sud du puy de Voingt, peu large au sommet (250 m), l'occupation s'évase au bas de la pente (730 m), le long de la voie d'Agrippa. À Landeyrat (670 x 130 m) et dans une moindre mesure à Allanche (780 x 393 m), l'installation sur un espace plan permet aux sites de prendre une forme ovale étirée le long d'un axe de circulation ; phénomène que l'on retrouve plus classiquement pour les agglomérations de bord de voie. Ces premières observations montrent une adaptabilité des implantations qui épousent, à leur avantage, la topographie du lieu d'installation. Le col de Ceyssat et Blot-l'Église ont une morphologie différente. Dans le cas du col, la topographie, très marquée, aboutit à la constitution de plusieurs pôles aux fonctions spécifiques : cultuel au plus haut ; accueil le long de la voie au niveau du col (~ 10 ha pour ces deux pôles contigus) ; funéraire au sud-est de la voie (~ 0,3 ha) ; extraction en carrières (~ 9 ha) au sud-ouest ; station routière (*hospitalia*) à l'ouest, en contrebas du col (~ 0,6 ha). Cette morphologie multipolaire plutôt atypique de l'agglomération est spécifique à la situation géographique. Cependant, l'agglomération minière de Blot-l'Église suit, malgré un relief de plateau, aussi cette disposition avec un étalement linéaire important (1,2 km) des pôles d'activités le long d'un axe de circulation (du nord-ouest au sud-est : habitat et artisanat, pôle cultuel (?) puis extraction minière (~ 129 m après le pôle "cultuel").

Aucune morphologie caractéristique des habitats groupés implantés dans la moyenne montagne arverne ne semble donc ressortir, mais plutôt une adaptation systématique à la topographie du lieu[32] avec quelques constantes : installation des lieux de culte en position dominante (ou indépendante) ; étalement important

29- Concernant l'hypothèse de *conciliabula* à Allanche voir les remarques dans Calbris à paraître.
30- Cette hypothèse se fonde sur les réalités médiévales, notamment la foire de Brion dans le Cézallier. Concernant les foires médiévales voir le colloque de Flaran dédié au sujet et notamment l'avant-propos qui rappelle le lien entre le marché, la ville et le territoire, même au cours de l'Antiquité (Cursente 1996).
31- Contrairement aux constats menés dans les Alpes où la topographie contraint les agglomérations à s'installer sur de faibles surfaces dans des vallées étroites (Leveau & Rémy, éd. 2008).
32- Ce phénomène est extrêmement bien marqué, par exemple, sur le site d'*Augusta Bilbilis* dans la péninsule Ibérique (Martin-Bueno & Saenz Preciado 2016).

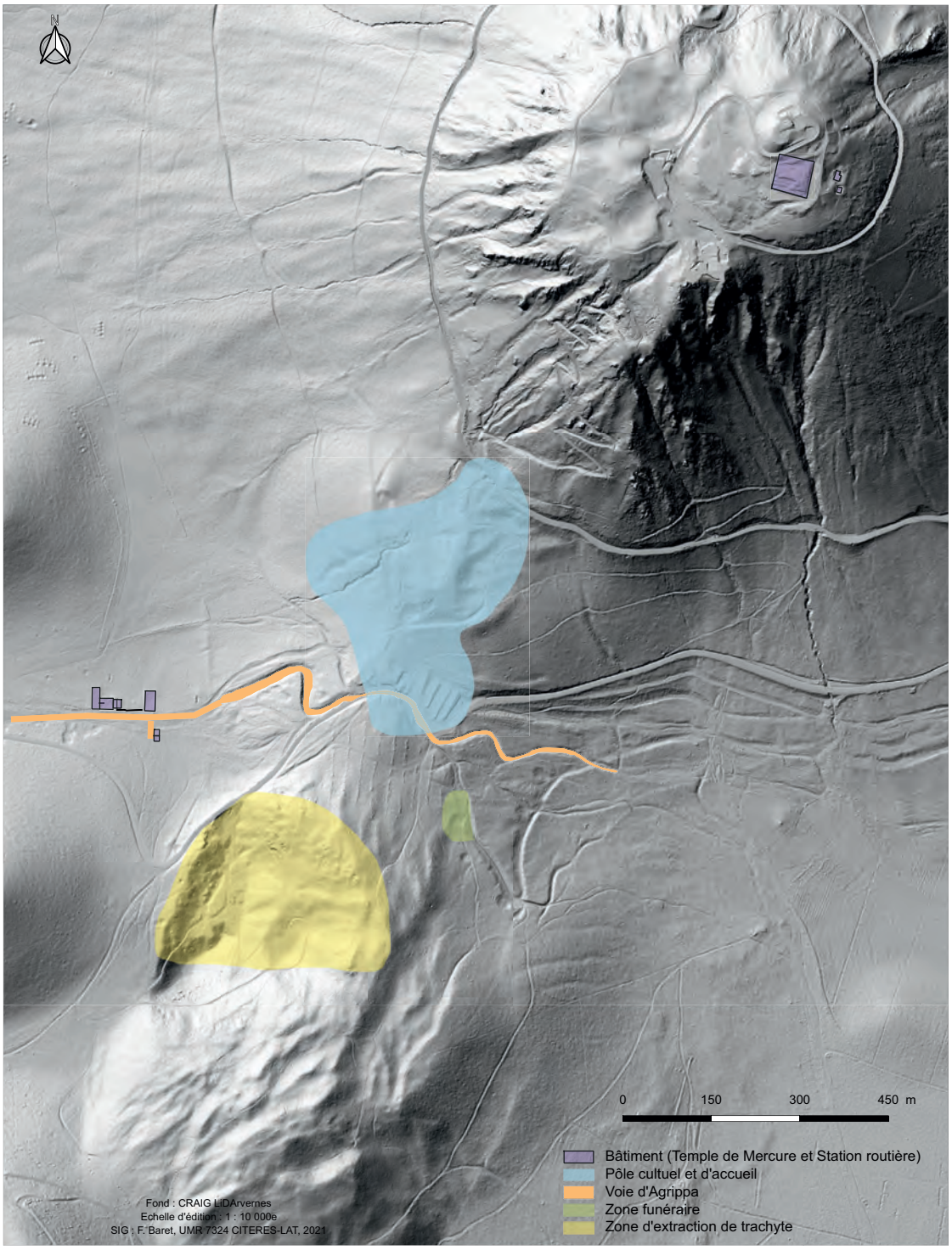

Fig. 5. Le site du col de Ceyssat (SIG. F. Baret 2021).

The Ceyssat pass site (GIS: F. Baret 2021).

le long de l'axe de circulation qui traverse le site ; forte organisation en pôles d'activités individualisés ; importante étendue qui suggère de vastes espaces non urbanisés.

Des agglomérations monumentalisées ?

L'imaginaire collectif aurait tendance à concevoir difficilement que les agglomérations installées dans la montagne soient aussi bien dotées en édifices monumentaux que leurs grandes sœurs des plaines. Ce serait oublier les principes liés à l'adhésion des populations aux valeurs romaines d'*humanitas* et d'*urbanitas* qui impliquent l'existence de villes "à la romaine" dans les cités, d'une pratique conforme des cultes et d'un art de vivre romain[33]. De même, on ne peut plus ignorer aujourd'hui le nombre important de villes, parfois des chefs-lieux, installées en altitude ou sur des cols, dans les Alpes[34], les Pyrénées[35] ou en Hispanie[36]. Les exemples évoqués ici, battent, eux aussi, en brèche cette vision réductrice de l'absence d'une vie permanente et de réelles villes dans les zones de moyenne montagne. Les exemples présentés sont tous dotés, *a minima*, d'un sanctuaire (Blot-l'Église) parfois en position dominante (Allanche, Voingt) ou associé à un élément du paysage, comme une cascade (Landeyrat). Les bâtiments peuvent revêtir des plans simples comme un *fanum* hexagonal[37] (Blot-l'Église) ou carré inscrit dans un péribole à galerie (Allanche), mais aussi de sanctuaires plus développés avec des bâtiments annexes (Landeyrat, le col de Ceyssat). Les lieux de culte ne constituent pas les seuls édifices monumentaux de ces sites. À Beauclair/*Fines*, si un premier *fanum* est installé en position dominante, un second est inscrit dans un vaste complexe monumental au centre de l'agglomération, avec deux vastes édifices dont de possibles thermes. Il faut noter, par ailleurs, que ce complexe (0,75 ha) est le seul de cette dimension au sein de la cité à l'exclusion de celui de l'*oppidum* de Corent[38]. Le cas du col de Ceyssat[39], installé sur le flanc sud du puy de Dôme et traversé par la voie d'Agrippa, est le plus atypique tout autant que caractéristique des sites de col, avec l'installation, en terrasses successives, d'un important ensemble cultuel en lien avec le temple de Mercure au sommet de la montagne. L'association des lieux de culte avec d'autres monuments est aussi présente au Mont-Dore, autre agglomération implantée dans la montagne arverne, avec un temple relié par deux galeries à l'édifice thermal qui fait la réputation du site depuis le XIXe s.[40]. Ainsi, les travaux présentés ici, avec la mise en évidence (ou la confirmation) d'édifices nouveaux (Allanche, Voingt), mais aussi avec la meilleure compréhension de l'environnement de certains déjà connus (Landeyrat, Blot-l'Église) montrent bien que la monumentalisation des villes arvernes n'est pas contrainte par un déterminisme géographique. La localisation de ces agglomérations en montagne ne doit donc en aucun cas être synonyme d'une vie modeste, loin du confort caractéristique de l'*urbanitas* et des canons urbanistiques romains, mais replacée plus largement dans une organisation du territoire de la cité qui met à profit la topographie dans des mises en scène accentuant la monumentalité des édifices.

Les agglomérations, le milieu montagnard et l'exploitation des ressources naturelles

Les habitats groupés en moyenne montagne sont consubstantiels à leur territoire montagnard. La carte des territoires théoriques des agglomérations[41] montre très bien une différence de densité entre les Limagnes (de Brioude jusqu'au nord de la cité arverne) et les montagnes de l'ouest de la cité. Le maillage relativement

33- Pichon 2009.
34- Segard 2009.
35- Aupert, éd. 1996.
36- Didierjean *et al.* 2016 ; Martin-Bueno & Saenz Preciado 2016.
37- L'hypothèse d'un temple, retenue ici, reste à valider.
38- Poux & Demierre, éd. 2015.
39- Trément 2013.
40- Bertrand 1819.
41- Baret 2016, 196.

lâche des formes agglomérées en montagne semble être une de leurs particularités. Cependant, ces grands espaces d'altitude ne sont pas tous gérés par les villageois. Dans le Cantal, par exemple, on remarque que le territoire est largement occupé par des fermes ou des villas[42]. Il en est de même à Blot-l'Église, où les prospections ont montré que le village s'insère dans un semis d'habitats ruraux. Ceci permet d'émettre des hypothèses sur la gestion des terres et sur les activités économiques. On conçoit sans ambages que l'activité principale à Blot est tournée vers l'extraction des minerais et minéraux et leur transformation, peut-être même de manière quasi-exclusive. De la même manière, au col de Ceyssat, l'activité routière et cultuelle semble prendre le pas sur toutes autres activités, même si la carrière de trachyte au sud laisse supposer la présence d'ouvriers au sein de l'agglomération. À Beauclair/*Fines*, les ateliers de métallurgie et de potiers témoignent d'une plus grande diversité d'activités (se rapprochant de la diversité urbaine classique), alors qu'elle reste plus difficile à déceler à Landeyrat et Allanche, ne laissant place qu'à des conjectures orientées vers une gestion agro-sylvo-pastorale des terroirs et un accueil de voyageurs. Mais ce qui définit la montagne est avant tout son relief, son climat et les corrélations qui en résultent : un étagement altitudinal favorable à un herbage de qualité permettant à la fois la mise en estive des troupeaux et la fauche pour l'hiver[43]. De ceci découlent les productions habituelles : viande, fromage, laine, peaux. Il faut ajouter certainement le miel et les jeunes bêtes nées en début d'année (veaux ou cochons de lait) qui doivent être vendues sur les marchés des habitats groupés ou amenées plus loin dans les centres urbains. Dans ces agglomérations au cœur de la moyenne montagne, loin des grandes villes, on peut supposer sans trop d'erreur la présence de foires spécialisées (vente de peaux ou de bétails par exemple). Le rythme des marchés dans les habitats groupés en montagne était sans doute lié à leur positionnement géographique et aux débouchés économiques possibles dans une interdépendance entre toutes les formes d'habitat et en interaction avec les zones de plaine.

Conclusion

La mise en évidence de spécificités reste donc délicate et il faut certainement mentionner plutôt les ressemblances entre les habitats groupés en moyenne montagne et en plaine. Les aspects morphologiques et le degré d'urbanisation n'ont pas de lien avec la position en altitude. Cependant, on peut noter des différences entre la ville de Beauclair/*Fines* et les *hospitalia* du col de Ceyssat, qui bénéficient du potentiel économique de la voie d'Agrippa, et les autres sites implantés sur des parcours secondaires, moins fréquentés, même si tous témoignent d'une volonté de monumentalisation avec des bâtiments religieux. Cette variabilité de l'organisation des habitats groupés se retrouve aussi en plaine. En revanche, la spécificité vient avant tout du milieu. La moyenne montagne se caractérise par sa capacité à conserver un habitat tout au long de l'année, ce qui diffère de la haute montagne, et les villageois exploitent prioritairement les ressources naturelles de leur milieu. À Blot-l'Église, l'exploitation du minerai et de la roche semble être l'activité principale, voire exclusive, tandis qu'à Landeyrat ou à Allanche, l'exploitation de la montagne prend la forme d'un agropastoralisme extensif. En cela, les villes en moyenne montagne peuvent se rapprocher de celles des Alpes[44]. La particularité des habitats en montagne réside à la fois dans l'adaptation aux conditions montagnardes des personnes qui y vivent, dans l'exploitation de ce milieu et dans le potentiel économique, dont la production est écoulée grâce aux voyageurs et aux marchands qui s'y arrêtent. Il est vrai que les données archéologiques sont rares, parfois fragiles, et il n'est pas possible d'aborder ici certains thèmes comme celui de la marginalisation des habitats en montagne. Si les espaces de la moyenne montagne arverne

42- Calbris à paraître.
43- Les données palynologiques montrent dans les montagnes cantaliennes une présence agropastorale au cours de La Tène et de l'Antiquité (Calbris en cours).
44- Segard 2008.

constituent bien une marge, dans le sens où le cœur économique se situe en Limagne, il ne faut pas les opposer *à la plaine*, mais intégrer ces territoires[45] dans une vision socio-économique globale, où les espaces sont interdépendants, et ne plus les présupposer marginaux sans un examen archéologique.

Bibliographie

Aupert, P., éd. (1996) : *Saint-Bertrand-de-Comminges : Lugdunum Conuenarum, La cité des Convènes*, Guides archéologiques de la France, Paris.

Baret, F. (2015) : *Les agglomérations "secondaires" gallo-romaines dans le Massif central, cités des Arvernes, Vellaves, Gabales, Rutènes, Cadurques et Lémovices. Ier s. av. J.-C. - Ve s. ap. J.-C.*, thèse de doctorat, Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand II.

— (2016) : "Le réseau des agglomérations antiques dans les cités du Massif central (Arvernes, Vellaves, Gabales, Rutènes, Cadurques et Lémovices) entre le Ier s. av. J.-C. et le Ve s. ap. J.-C.", *Gallia*, 73-2, 169-212.

Baret, F. et Ganne, P. M. (2020) : *Rapport de prospection archéologique avec matériel spécialisé (géoradar) : Cartographie géoradar de l'agglomération antique de Beauclair (Voingt/Giat, Puy-de-Dôme). Campagne 2020*, Clermont-Ferrand.

Bertrand, E. (1819) : *Mémoire sur l'établissement thermal du Mont-Dore et les antiquités que l'on vient d'y découvrir*, Clermont-Ferrand.

Besson, C., Blin, O. et Triboulot, B., éd. (2016) : *Franges urbaines, confins territoriaux : La Gaule dans l'empire. Actes du colloque international (Versailles, 29 février-3 mars 2012)*, Bordeaux.

Bouet A., éd. (2016) : *Monumental ! La monumentalisation des villes de l'Aquitaine et de l'Hispanie septentrionale durant le Haut-Empire, 6e colloque Aquitania. 10-12 septembre 2015 à Villeuneuve-sur-Lot*, Aquitania Suppl. 37, Bordeaux.

Calbris, M. (2020) : "L'évolution du lieu de culte de l'agglomération antique de Mathonière à Allanche (Cantal) : apports des prospections pédestres, aériennes et géophysique", *Siècles*, 48.

— (à paraître) : "Premiers indices d'un habitat groupé d'époque romaine dans le Nord-Est du Cantal" in : Surmely, éd. à paraître.

— (en cours) : *Dynamiques du peuplement et formes de l'habitat dans le sud du Cézallier à l'époque romaine. Essai d'archéologie de moyenne montagne*, thèse de doctorat, Université Clermont Auvergne.

Chambon, J.-P. (2001) : "L'identification des noms d'ateliers monétaires mérovingiens (Arvernie et entours) : points de vue de linguiste", *Revue numismatique*, 157, 347-405.

Clémençon, B. et Ganne, P. M. (2009) : "Toutatis chez les Arvernes. Les graffiti à Totates du bourg routier antique de Beauclair (communes de Giat et de Voingt, Puy-de-Dôme)", *Gallia*, 66-2, 153-169.

Cursente, B. (1996) : "Avant-propos", in : Desplat, éd. 1992, 7-13.

Delhoofs, H. (2015) : *Étude de l'occupation du sol du massif des Combrailles à l'époque romaine. « Entre Sioule et Limagnes », un habitat gallo-romain sur le territoire de Blot-l'Église (Puy-de-Dôme)*, Clermont-Ferrand.

Delhoofs, H., Baret, F., Calbris, M. et Foisset, S. (2016) : *Les unités de production de plomb, d'argent et d'intailles en fluorite de l'agglomération gallo-romaine de Blot (63). Campagne de sondages archéologiques au lui-dit « Terre Noire » (Blot-l'Église, 63) – 2016*, RFO, Clermont-Ferrand, 230.

Delhoofs, H. et Calbris, M. (2017) : *Les mines romaines du Puy-d'Argentière à Blot-l'Église (63, Auvergne-Rhône-Alpes). Rapport de prospection thématique 2017*, Clermont-Ferrand, 172.

Delhoofs, H. et Robin, B. (2020) : "Exemple d'utilisation des meules à traction animale pour le broyage du minerai de plomb-argentifère du site des Terres Noires à Blot-l'Église (63)", in : Ducreux & Berthon, éd. 2020, 79-85.

Denimal, P. (2008) : "La localisation de *Fines*, station frontalière entre Arvernes et Lémovices sur la voie Clermont-Limoges", *FINES. Archéologie & Histoire en Combrailles*, 3, 15-32.

Desplat, C., éd. (1992) : *Foires et marchés dans les campagnes de l'Europe médiévale et moderne, actes des XIVes Journées internationales d'histoire de l'abbaye de Flaran, septembre 1992*, Flaran, 14, Toulouse, 7-13.

Didierjean, F., Brassous, L., Guillot, B. et Ruiz Velez, I. (2016) : "Monuments vus du ciel. Les apports de la photographie aérienne à l'urbanisme de *Tritium Autrigonum* (Monasterio de Rodilla, Burgos)", in : Bouet, éd. 2016, 327-343.

Ducreux, A. et Berthon A., éd. (2020) : *Grands ensembles de petit mobilier : méthodes et résultats, Actes de la table ronde Corpus (Clermont-Ferrand, mars 2016)*, Monographies Instrumentum, 67, éd. Monique Mergoil.

Ganne, P. M. (1999) : *Rapport de fouille préventive nécessitée par l'urgence absolue. "Ville de Beauclair ou Las Faissas". Giat, Puy-de-Dôme*, Clermont-Ferrand.

— (2002) : *Beauclair. Rapport de prospection thématique 2002*, Clermont-Ferrand.

— (2003) : *Beauclair. Rapport de prospection thématique 2003*, Clermont-Ferrand.

Jeambrun, M., Giot, D. et Alsac, C. (1986) : *Carte géologique de la France à 1/50 000*, Orléans.

45- Sur l'intégration des territoires de moyenne montagne arverne dans l'économie régionale voir Trément *et al.* 2016.

Leveau, P. et Rémy, B., éd. (2008) : *La ville des Alpes occidentales à l'époque romaine*, *Actes du colloque du 6-8 octobre 2006 à Grenoble*, Les Cahiers du CRHIPA, 13, Grenoble.

Martin-Bueno, M. et Sáenz Preciado, J. C. (2016) : "El programa de monumentalización del municipium *Augusta Bilbilis* : la creación de una ciudad escaparate", in : Bouet, éd. 2016, 255-290.

Miallier, D. (1999) : "Prospection aérienne. Grande Limagne, Blot l'Église", in : *Bilan scientifique 1997 de la région Auvergne*, Clermont-Ferrand, 94.

— (2002) : "Prospection inventaire. Blot-l'Église. Mines gallo-romaines" in : *Bilan scientifique 2000 de la région Auvergne*, Clermont-Ferrand, 35.

Mitton, C. (2006) : *Les sanctuaires ruraux gallo-romains arvernes et vellaves, approche critique de la documentation bibliographique et archéologique*, Mémoire de Master, Université Blaise-Pascal, Clermont II.

— (2006-2007) : "Les sanctuaires arvernes et vellaves hors des chefs-lieux de cités du Ier s. av. J.-C. au IVe s. ap. J.-C. : approche typologique et spatiale", *RACF*, 45-46.

Pagès-Allary, J. et Lauby, A. (1905) : "Fouilles aux Veyrines, près d'Allanche (Cantal)", *Revue d'Auvergne*, 7, 127.

Pichon, B. (2009) : "Formes et rythmes de la romanisation dans l'Ouest de la Gaule Belgique", *Pallas*, 80, 317-350.

Poux, M. et Demierre, M., éd. (2015) : *Le sanctuaire de Corent (Puy-de-Dôme, Auvergne) : vestiges et rituels*, Gallia Suppl. 62, Paris.

Provost, M. et Mennessier-Jouannet, C. (1994) : *Le Puy-de-Dôme*, CAG 63/2, Paris.

Segard, M. (2008) : "Le rôle des ressources naturelles dans le développement des villes alpines", in : Leveau & Rémy, éd. 2008, 225-240.

— (2009) : *Les Alpes occidentales romaines : développement urbain et exploitation des ressources des régions de montagne (Gaule Narbonnaise, Italie, provinces alpines)*, Aix-en-Provence.

Surmely, F., éd. (à paraître) : *Table ronde de l'archéologie de la montagne en Auvergne-Rhône-Alpes, Clermont-Ferrand, 6 décembre 2019.* Presses universitaires de Blaise Pascal, Clermont-Ferrand.

Trément, F. (2013) : "Une agglomération routière et cultuelle au col de Ceyssat (Puy-de-Dôme)", in : Trément, éd. 2013, 606-607, 71-89.

Trément, F., Delpy, M., Fassion, F. et Massounie, G. (2016) : "Centres et périphéries dans les cités antiques du Massif Central. Occupation, mise en valeur et intégration des territoires de montagne dans la cité des Arvernes (fin de l'Âge du Fer - début du Moyen Âge)", in : Besson *et al.*, éd. 2016, 575-600.

Trément, F., éd. (2013) : *Les Arvernes et leurs voisins du Massif central à l'époque romaine. Une archéologie du développement des territoires*, *2*, Clermont-Ferrand.

Vallat, P. (2006) : "Apport des recherches archéologiques d'Alphonse Vinatié à la connaissance de l'occupation gallo-romaine du nord-est du Cantal (secteur d'Allanche, Massiac, Saint-Flour) et de la région de Blesle en Haute-Loire", *Revue de la Haute-Auvergne*, 68, 497-521.

Vinatié, A. (1984) : "Un sanctuaire gallo-romain aux Veyrines (Commune de Landeyrat)", *Revue de la Haute-Auvergne*, 49, 445-457.

Vinatié, A. et Baillargeat-Delbos, C. (2002) : *Archéologie en Cézallier et aux confins du Limon, Cantal, de l'Épipaléolithique au haut Moyen âge*, Allanche.